

DIGITAL SAHEL

promouvoir les acteurs
de la société civile
et leurs projets de transformation
numérique
dans le Sahel

**rapport
2024**

Contenu

Projet DIGITAL SAHEL	4
Processus de sélection	4
Les projets et les acteurs clés	6
Programme de l'atelier	21
Coaches et intervenants	22
Résultats et perspectives	23

Mentions légales :

LEED Initiative
Henritte-Lustig-Straße 11, 12555 Berlin
contact@leed-initiative.org, www.leed-initiative.org
Rédaction : Asiem El Difraoui, Verena Schad
Design : Adrian Horstmann



DIGITAL SAHEL

a été organisé par l'Initiative LEED et s'est déroulé en novembre/décembre 2024. Au cours de sessions en ligne et d'ateliers sur place à Dakar, au Sénégal, 14 acteurs de la société civile de six pays du Sahel ont approfondi et amélioré leur expertise concernant la transformation numérique. En collaboration avec différents experts, l'initiative LEED a été en mesure de rassembler des personnes partageant les mêmes idées, issues de disciplines et d'horizons professionnels différents, et de leur offrir une expérience d'apprentissage unique.

Les participants ont travaillé avec passion sur leurs propres projets dans le cadre de modules de formation couvrant un large éventail de sujets tels que la gestion de projet et de transformation, l'intelligence artificielle, les campagnes numériques, la lutte contre la désinformation ou l'accès au financement. Le projet a été financé par le Ministère fédéral allemand des Affaires étrangères et grandement aidé par l'ambassade d'Allemagne à Dakar, ainsi que par les ambassades d'Allemagne au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Tchad. Nous remercions nos donateurs, les institutions partenaires ainsi que nos différents experts et intervenants, qui ont consacré beaucoup d'efforts à leurs sessions d'enseignement sur mesure. Ce rapport sera un mémo pour les initiés et les participants, mais avant tout pour de donateurs et une guide inspirante et un modèle pour l'avenir. Après la grande expérience de DIGITAL SAHEL 2024, nous sommes impatients de poursuivre les initiatives dans la région du Sahel !

L'initiative LEED est une organisation indépendante à but non lucratif. LEED signifie LEADERSHIP, EMPOWERMENT, EMPLOYABILITY et DIVERSITY. LEED veut encourager et responsabiliser les jeunes, en particulier les femmes, surtout dans les professions techniques et numériques, lutter contre la désinformation et l'extrémisme. Leed aide à renforcer la participation populaire et les structures économiques locales et de lutter contre le chômage des jeunes et les causes de la migration dans le monde entier.

DIGITAL SAHEL

Introduction

DIGITAL SAHEL est une initiative visant à promouvoir les acteurs de la société civile et leurs projets de transformation numérique durable dans la région du Sahel. Elle a fourni une formation hybride avec quatre ateliers en ligne et un atelier de quatre jours sur place à Dakar, au Sénégal. Des intervenants qualifiés dans les différents aspects de la transformation numérique ont aidé les innovateurs du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Tchad à développer avec succès leurs projets de transformation. Leurs thèmes comprenaient la culture, l'écologie et le changement climatique, l'autonomisation des femmes, la participation civique, les droits des minorités, l'éducation, la lutte contre la désinformation, la prévention de l'extrémisme violent et les soins de santé. Les formats vont des podcasts éducatifs aux plateformes internet, en passant par les projets IA et des Apps.

L'objectif du projet DIGITAL SAHEL est de fournir une assistance pratique aux jeunes acteurs de la société civile de la région du Sahel. La société civile est confrontée à des défis majeurs en raison de la situation politique, économique et sécuritaire actuelle dans la région. De nombreux jeunes acteurs dynamiques de la société civile ne

peuvent pas réaliser leur potentiel en raison d'un manque d'infrastructures, d'opportunités éducatives et de financement. Les participants ont souligné la nécessité de dialogues nationaux et régionaux sur les conséquences sociales, politiques et culturelles de la numérisation.

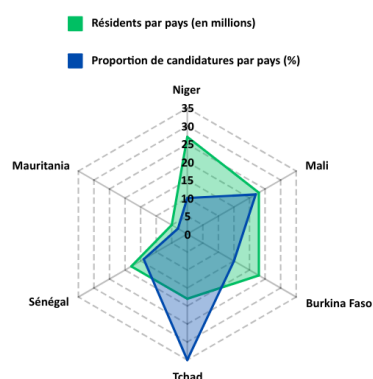
Les offres visant à donner aux acteurs locaux les moyens de maîtriser la transformation numérique et d'exploiter les possibilités qu'elle offre constituent une mesure concrète pour relever les défis de demain. Ceci est d'autant plus important que les jeunes, qui constituent la majorité de la population dans la région du Sahel, sont très à l'aise avec l'internet et que les acteurs autoritaires tentent d'exploiter cette situation en diffusant de la désinformation.

Processus de sélection

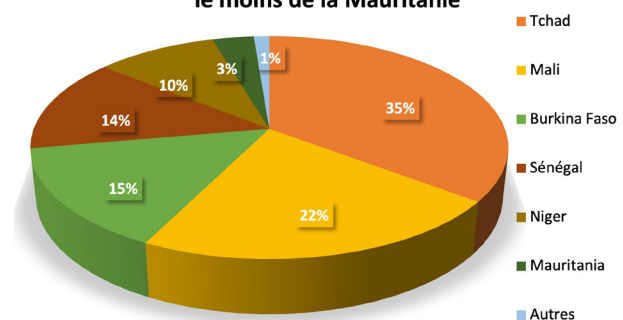
Pour lancer le projet, l'initiative LEED a diffusé un appel ouvert pendant cinq semaines dans toute la région et sur les canaux de médias sociaux des ambassades allemandes, d'autres institutions et des partenaires de la société civile. Une courte campagne sur les médias sociaux a également été lancée pour diffuser l'appel.

Plus de 700 personnes des pays éligibles et une douzaine de pays non éligibles ont posé leur candidature. Les critères d'éligibilité étaient la nationalité ou la résidence dans l'un des six pays du Sahel : Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger,

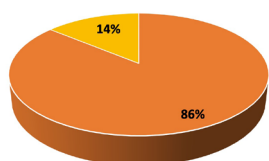
Sénégal et Tchad. Il était également demandé aux participants de soumettre une idée de projet qu'ils poursuivront de retour chez eux, et qui soit liée à l'engagement de la société civile, à la transformation numérique et à l'innovation.



727 candidatures, la plupart du Tchad, le moins de la Mauritanie



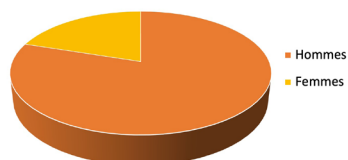
Le plus faible taux de femmes au Tchad



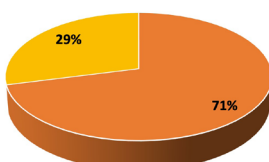
Le plus grand nombre de candidatures a été reçu du Tchad avec 35 %, suivi du Mali avec 22 %, du Burkina Faso avec 15 %, du Sénégal avec 14 %, du Niger avec 10 % et de la Mauritanie avec 3 %. Si l'on considère la taille des pays en fonction de leur population, un nombre disproportionné de candidatures (257) provenait du Tchad, tandis que le Niger, le pays le plus peuplé, était sous-représenté. Les candidats provenant de pays situés en dehors de notre champ d'application géographique étaient par exemple originaires de Guinée, de Côte d'Ivoire et du Cameroun. En moyenne, 20 % des candidatures qualifiées ont été soumises par de jeunes femmes leaders dans le domaine du numérique. 7 des 14 participants sélectionnés étaient des femmes. Nos critères de sélection

étaient entre autres la diversité du groupe en termes de catégorie de projets et un équilibre géographique représentatif de la région du Sahel. En termes de catégories de projets, la majorité de ceux qui ont été soumis étaient dans les domaines de l'autonomisation des femmes (26 %), de l'éducation (24 %) et de l'écologie et du changement climatique (16 %). La qualité globale des candidatures était très élevée : avec seulement (3,8 v%), il y a eu très peu de candidatures qui ne présentaient pas clairement un projet. Le grand nombre de candidatures de grande qualité reçues en peu de temps montre, d'une part, qu'il existe une société civile engagée et active dans la région et, d'autre part, que des projets tels que DIGITAL SAHEL répondent à un grand besoin.

20 % de demandes émanant de femmes



La plus forte proportion de femmes au Mali



Les projets & les acteurs clés



Participation civique, lutte contre la désinformation, inclusion et droits des minorité :

- * Annick Laurence KOUSSOUBE, Burkina Faso
- * Sougourounoma Henri KABORE, Burkina Faso
- * Mahamadou Modibo KAMISSOKO, Mali
- * Ousseini AMADOU HAMANI, Niger
- * Mamadou Malal BAKAYOKO, Sénégal

L'autonomisation des femmes :

- * Aichatou BOUBACAR, Niger
- * Mariam BERTHE, Mali
- * Annie Yvonne Adjohnor BIAGUII, Sénégal

Écologie & changement climatique :

- * Zara Yasmine HASSAN AHMAT, Tchad
- * Anassa Ahamadou MAIGA, Mali

Santé :

- * Mohamed Hadi DIA, Mauritanie

Éducation et scolarisation :

- * Lalla HNINI, Mauritanie

Culture :

- * Doumdanem NODJIWAMEEM, Tchad
- * Thierno BAKHOUM, Sénégal

« Digital Allies » - Action Digitale pour la Liberté, l'Inclusivité, et l'Égalité Sociale



„Convaincue que le changement passe par l'action collective, je mobilise et inspire les autres à s'investir pour une société plus équitable. Mes activités s'inscrivent dans une perspective intersectionnelle, prenant en compte les multiples formes d'oppression qui affectent les femmes et les filles, telles que le genre, la classe sociale, l'origine ethnique et d'autres facteurs.“

Annick Laurence KOUSSOUBÉ

Burkina Faso



laurekouss@gmail.com

Dans le cadre de notre média féministe en ligne KUMAKAN, « Elles osent en parler », un espace d'expression libre et inclusif, spécifiquement dédié aux activistes féministes et aux personnes LBQ, je souhaite réaliser le projet « Digital Allies ». L'objectif est d'encourager les jeunes hommes à devenir des alliés actifs dans la promotion des droits des femmes et du féminisme à travers des outils numériques. Face à une opposition croissante de jeunes hommes et garçons aux droits des femmes, dans un contexte de crise sécuritaire et politique, Kumakan œuvre pour inverser cette tendance en mobilisant ces jeunes en faveur de l'égalité des genres. À travers des contenus engageants et adaptés au contexte burkinabè, on déconstruit les stéréotypes patriarcaux et promeut l'inclusivité. En diffusant articles, vidéos et campagnes interactives sur les réseaux

sociaux, on engage les jeunes hommes burkinabè dans un dialogue inclusif pour les sensibiliser aux droits des femmes et au féminisme. Le projet « Digital Allies » ambitionne de transformer les jeunes hommes en alliés actifs grâce à un espace numérique inclusif avec des formations, forums interactifs et campagnes pour encourager l'apprentissage et l'action. Des récits inspirants pour mise en avant de modèles masculins engagés. Nous visons des collaborations locales pour des partenariats et des réunions régulières avec les responsables des communautés. L'Objectifs sont de sensibiliser 1000 jeunes hommes aux concepts d'égalité des genres et droits des femmes et féminisme, former 15 jeunes à être des ambassadeurs numériques des droits des femmes et créer une communauté en ligne dynamique dédiée au plaidoyer pour l'égalité des sexes.

“LAAFI-TECH” - (Tech pour la Paix) Le numérique pour la compréhension interculturelle par les jeunes



Sougourounoma Henri KABORE

Burkina Faso



sougourounomah@gmail.com

„Le projet LAAFI-TECH vise à promouvoir la compréhension interculturelle entre les jeunes de différentes communautés religieuses et ethniques à travers le dialogue interreligieux et la consolidation de la paix numérique pour contribuer à la lutte contre la désinformation et les discours de haine et à la prévention primaire et secondaire de l'extrémisme violent au Burkina Faso.”

Le Burkina Faso, à l'instar des autres pays du Sahel, est confronté depuis 10 ans au terrorisme et à l'extrémisme violent, phénomènes qui ont causé la mort de plus de vingt mille personnes et 3,5 millions de déplacés internes (PDI) au niveau national. Le pays est actuellement le plus touché par le terrorisme au monde selon le dernier Global Terrorism Index. Les deux principaux groupes terroristes (JNIM et EIGS) qui frappent nos troupes et les civils revendiquent des combats au nom de l'idéologie religieuse. Le projet travaillera avec 100 jeunes participants de Ouagadougou, Saaba et Loubila au Burkina Faso, qui sont préoccupés par le discours de haine et la radicalisation et qui souhaitent devenir des agents de changement pour le pluralisme interreligieux et interethnique. Nous rencontrerons les jeunes trois fois au cours du projet pour leur permettre d'établir des relations au-delà des clivages religieux et ethniques tout en les sensibilisant au discours de haine dans les espaces en ligne. Les participants développeront des con-

naissances et des amitiés qui leur permettront d'identifier et de lutter plus efficacement contre le discours de haine en ligne, en particulier le discours de haine qui tente de polariser les groupes religieux et ethniques les uns contre les autres. Les participants rentreront chez eux pour mettre en œuvre leurs nouvelles connaissances et compétences et préparer des présentations sur le discours de haine. On va les aider à développer conjointement une vision de la jeunesse populaire pour évaluer l'état du discours de haine et de l'extrémisme religieux et ethnique dans leurs communautés et élaborer des plans d'action personnels ou collectifs. Notre équipe va aider les jeunes à mettre en œuvre des campagnes en personne et en ligne. Les jeunes, désormais experts en matière de réponse aux discours de haine au niveau local, se réuniront pour une présentation à l'échelle de la communauté sur les discours de haine religieux et ethniques afin de sensibiliser et de mettre en valeur les actions des jeunes.

DiPH – (Digital Peace Hub)



„Je suis un passionné de la justice sociale et de la culture de la paix. Vivant dans un contexte à fort inégalité contre les femmes et jeunes dû à l'instabilité socio-politique et du terrorisme, j'aide depuis quatre ans les communautés vulnérables à déconstruire la culture de l'extrémisme violent. Dans un futur proche, j'ambitionne de faire du numérique un modèle innovant d'apprentissage engageant différents acteurs locaux autour de la consolidation de la paix, la justice sociale et l'inclusion au Mali.”

**Mahamadou
Modibo
KAMISSOKO**

Mali



modikamiss@gmail.com

Le projet « Digital Peace Hub » vise à offrir un espace de citoyenneté numérique visant à soutenir et à transformer les communautés victimes de conflits notamment les jeunes et les femmes en acteurs de changements majeurs en facilitant leur accès à des opportunités éducatives, économiques et technologiques afin d'assurer une prévention primaire contre l'extrémisme violent. A travers cette stratégie, nous visons à établir un climat favorable pour la consolidation de la paix, un accès égalitaire et inclusif à l'éducation et de vulgariser à travers les acteurs locaux de changement, la formation et l'initiation aux principes de la démocratie et du vivre ensemble dans les communautés vulnérables. L'objectif général est de créer un hub digital inclusif qui permettra sur 5 ans à 6000 jeunes, alphabétisés ou non, d'être des acteurs clés dans la lutte contre l'extrémisme violent et la promotion de la paix dans leurs communautés. Notre théorie du changement repose sur 3 aspects : vulgarisation de l'accès au digital, la capacité des jeunes à se protéger et à contrer l'extrémisme violent, et la participation des jeunes aux prises de décisions. **Inclusion numérique et engagement communautaire :** Il s'agit de mettre en place une application web contenant des

ressources d'apprentissage d'actions civiques pour la paix, la justice sociale, inclusion, la démocratie etc. (les cours en vidéos, podcast, fiches pédagogiques, audio); et également mettre en place de formations régulières à travers les webinaires.

Prévention de l'extrémisme violent et alerte communautaire :

Développer des mécanismes où les jeunes peuvent signaler des signes d'extrémisme violent ou des tensions communautaires; Créer des partenariats avec des organisations de la société civile (OSC) et autorités locales en apportant des conseils de protection et une prise en charge urgente dans un environnement sécurisé. Nous formerons également les jeunes aux techniques de résolution de conflits et à la gestion des rumeurs.

Dialogue intercommunautaire et plaidoyer pour la paix :

Créer des espaces digitaux où les jeunes de différents groupes (ethniques, religieux, urbains/ruraux) peuvent échanger sur les causes et solutions aux conflits; utiliser les réseaux sociaux pour des dialogues virtuels et des consultations citoyennes. Appuyer les jeunes leaders dans la formulation et la présentation de recommandations aux autorités locales et nationales pour la prévention de l'extrémisme violent.

Fourtaguai lakal kaney Fondo - Jeunes Engagés pour la Paix



"La jeunesse nigérienne, si elle est bien orientée et soutenue, peut devenir une force motrice pour la paix et la cohésion sociale. En utilisant les réseaux sociaux, ce projet vise à sensibiliser, éduquer et engager les jeunes dans des activités constructives et pacifiques."

Ousseini AMADOU HAMANI

Niger



o.amadouhamani@yahoo.com

Le projet a pour objectif global de maximiser le potentiel des technologies numériques pour engager les jeunes filles et garçons dans la lutte contre les Fakes News et la diffusion des contenus pour la paix et la cohésion sociale.

Depuis la crise libyenne de 2011, le Niger est pris entre deux feux ennemis : les exactions de Boko Haram et du groupe Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (EIAO/ISWAP) au sud-est et les attaques des groupes djihadistes à l'ouest du pays, en particulier, celles du Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans (GSIM) qui a fait allégeance à Al-Qaïda. Ces Groupes Armés Non Étatiques (GANÉ) exploitent les vulnérabilités locales, exacerbant les conflits intra et intercommunautaires tout en recrutant une partie significative de la jeunesse. En effet, les jeunes, confrontés à un contexte économique difficile marqué par le changement climatique, la pression démographique et la raréfaction des terres agricoles et des espaces de pâturage, sont particulièrement vulnérables.

Selon le rapport 2023 de l'autorité

de régulation des communications électroniques et de la poste (AR-CEP), le taux de pénétration internet en 2023 est de 32%. Parallèlement, les réseaux sociaux sont devenus un terrain fertile pour la propagation des Fakes News (fausses nouvelles) visant à remettre en cause l'autorité de l'Etat, à exacerber les conflits intra et intercommunautaires et, par conséquent, à alimenter les narratifs qui favorisent un recrutement massif des jeunes vulnérables par les Groupes Armés Non-Étatiques (GANÉ).

De façon spécifique, le projet vise les objectifs suivants : 1: Renforcer les capacités des jeunes filles et garçons sur les mécanismes et stratégies de la désinformation au Niger 2: Développer les capacités des jeunes filles et garçons sur la lutte contre la désinformation, le Fact-Checking et la production des contenus alternatifs en faveur de la paix. Soutenir les jeunes filles et garçons dans la diffusion, en ligne et hors ligne, des contenus produits en vue de susciter un changement positif de comportement au sein de la jeunesse des régions de Diffa, de Niamey et de Tillabéri.

CIV'ACT -Renforcer la participation citoyenne et promouvoir la transparence dans la gouver- nance locale



*„J'œuvre pour la construc-
tion d'un avenir où chaque
individu, indépendamment
de son origine ou de son
genre, peut jouer un rôle
actif dans l'épanouissement
de sa communauté.“*

Mamadou Malal BAKAYOKO

Sénégal



mamadoumalalbakayoko@gmail.com

Le Sahel est marqué par une faible participation citoyenne et des lacunes en transparence dans la gouvernance locale, avec seulement 15 % des jeunes impliqués dans des initiatives communautaires et 60 % des Organisations de la Société Civile (OSC) manquant d'outils numériques adaptés en 2023 rapport de Plan International et WATHI. Le projet CivAct Sahel répond à ces enjeux en renforçant les capacités des Organisations de la Société Civile (OSC) et en engageant les jeunes et élus locaux via une plateforme numérique multi-lingue.

CivAct Sahel est une initiative audacieuse conçue pour révolutionner la gouvernance locale dans six pays du Sahel en plaçant la transparence, la participation citoyenne et l'innovation numérique au cœur des processus décisionnels. En autonomisant les jeunes, les élus locaux et les Organisations de la Société Civile (OSC) grâce à des formations

ciblées et un accompagnement stratégique, le projet transforme les dynamiques locales. Il modernise la gestion communale, optimise les prises de décision et renforce la collaboration entre les acteurs locaux, ouvrant la voie à une gouvernance inclusive et résiliente.

Au cœur de cette transformation se trouve une plateforme numérique multilingue, véritable carrefour de collaboration, permettant le partage de ressources, l'échange de bonnes pratiques et la coordination régionale. Par des ateliers trans-frontaliers, CivAct Sahel renforce la coopération régionale et propose des solutions innovantes face aux défis locaux. Plus qu'un projet, CivAct Sahel incarne une vision à long terme : celle de communautés autonomes et interconnectées, où la technologie et l'engagement citoyen redéfinissent les bases d'une gouvernance efficace, transparente et durable.

She Code AI



„Engagée pour l'égalité des genres, je milite pour une meilleure représentation des femmes dans la tech, visant leur inclusion active dans la transformation numérique de l'Afrique.“

Aichatou Boubacar SOUMANA

Niger



aichatouboubacar@outlook.com

“She Code AI” est un projet transformateur qui vise à réduire les inégalités de genre dans le secteur technologique en autonomisant les femmes et les jeunes filles grâce à l'intelligence artificielle et à la robotique. En réponse aux défis de la transformation numérique en Afrique, ce programme s'adresse directement aux jeunes filles, en les préparant à des carrières technologiques d'avenir, et aux entrepreneures, en leur fournissant des solutions d'IA pour optimiser et développer leurs entreprises. Grâce à des ateliers interactifs, un accompagnement personnalisé et un réseau de mentorat, She Code AI transforme non seulement les trajectoires individuelles, mais aussi l'économie locale en renforçant l'autonomie financière et l'inclusion sociale. Ce projet ne se limite pas à transmettre des compétences techniques : il crée un écosystème propice à l'innovation, à la résilience et à l'équité, permettant ainsi aux femmes de devenir des actrices clés de la transformation numérique.

Un aspect unique du projet réside dans son système d'ambassadrices : les participantes formées transmettent leurs connaissances à d'autres jeunes filles de leurs communautés, créant ainsi un effet multiplicateur et durable. She Code AI met l'accent sur des solutions technologiques adaptées aux réalités africaines, en intégrant les besoins locaux dans la conception des programmes. Les résultats attendus incluent la création d'un vivier de talents féminins dans les technologies, l'amélioration de la résilience économique des entrepreneures, et une transformation sociale durable grâce à un modèle collaboratif impliquant universités, entreprises et communautés. Le projet se déroulera sur 6 ans (2024-2030), avec des objectifs clairs et des résultats mesurables à chaque étape pour garantir un impact durable. Autonomiser 300 jeunes filles et 150 entrepreneures en Afrique en leur fournissant des formations en IA et des outils numériques pour améliorer leurs opportunités professionnelles et économiques d'ici 2030.

Jiguène Koom-koom (Femmes-Economie)



„Jiguène Koom-koom est bien plus qu'un projet pour moi : c'est une mission de cœur, née de la conviction que chaque femme, avec les bons outils et un soutien adapté, peut devenir un pilier de transformation économique, sociale et environnementale.”

**Annie Yvonne
Adjohnor
BIAGUI**

Sénégal



annieyvonnebiagui@gmail.com

Au Sénégal, bien que des millions de femmes soient des actrices essentielles de l'économie locale, elles rencontrent des obstacles significatifs liés à l'accès limité à la formation, au financement et aux outils numériques. Pour répondre à ces défis, Jiguène Koom-koom propose une solution innovante : une application accessible hors ligne, alliant formation en entrepreneuriat, marketplace écologique et financement participatif, le tout adapté aux réalités locales. Cette initiative repose sur des outils modernes tels que des podcasts en langues locales, un système de tontines numériques et des contenus axés sur l'écologie, permettant une autonomisation durable des femmes.

La vision est de transformer la vie des femmes sénégalaises, en particulier celles des zones rurales, grâce à une plateforme numérique intégrée qui combine entrepreneuriat vert, inclusion numérique et durabilité environnementale. Pour atteindre ces femmes nous

proposons une approche adaptée et pragmatique : des formations en présentiel dans des espaces communautaires locaux, des supports visuels et audio en langues locales pour transmettre les connaissances, et l'utilisation partagée d'outils numériques simples. Nous mobilisons également des leaders locaux (Chefs communautaires ou traditionnels, associations de femmes, relais communautaires) pour assurer une large diffusion et une meilleure adoption.

En combinant formations pratiques, microfinancements adaptés et technologies accessibles, nous créons un écosystème permettant aux femmes de développer des activités génératrices de revenus tout en contribuant à la durabilité environnementale.

Ce projet vise à autonomiser économiquement 300 femmes rurales et semi-urbaines en deux ans, en leur fournissant des compétences entrepreneuriales et numériques.

Musso KaDoonia (Connaissance du droit de la femme)



„Ma passion pour les technologies depuis mon plus jeune âge, et mon engagement pour la défense de l'intégrité et des droits des femmes, m'a amenée à m'investir pleinement dans la lutte contre les inégalités.“

Mariam Berthé

Mali



enddateberth@gmail.com

Le projet Musso KaDoonia utilise la transformation numérique pour informer, sensibiliser et agir sur les droits des femmes au Mali. Il propose des formations en ligne, des services de conseil juridique, des programmes de mentorat, des contenus multimédias (vidéos, podcasts) et des émissions de radio. Musso KaDoonia associe la transformation numérique à la lutte contre l'extrémisme violent afin de créer des communautés plus résilientes et informées, capables de résister aux discours extrémistes et de contribuer à une société inclusive et pacifique. Promouvoir l'accès à l'information et l'autonomisation des femmes issues de communautés rurales et urbaines en leur offrant des ressources numériques et locales, afin de renforcer leur capacité à connaître et défendre leurs droits, tout en soutenant leur épanouissement personnel et professionnel. L'objectif est d'informer et sensibiliser 100 000 femmes sur leurs droits fondamentaux en 3 ans d'offrir des

services de consultation juridique et sociale.

Pour atteindre efficacement ces groupes, le projet propose plusieurs canaux adaptés. Une plateforme numérique accessible via Internet qui va offrir des contenus de formation en ligne et des programmes de mentorat interactifs pour sensibiliser et accompagner les femmes dans leur apprentissage et leur développement personnel et professionnel. Des émissions sensibles au genre seront diffusées sur les radios locales pour informer les communautés sans accès à Internet sur leurs droits, en utilisant des langues locales. Des contenus podcasts et vidéos pour attirer un public diversifié, notamment les jeunes, en combinant des outils modernes et un contenu engageant, simple à comprendre, et partageable. Des partenariats avec des ONG et des entreprises pour sponsoriser un nombre limité de participantes aux programmes de formation.

HYDROZYHAD : La plateforme qui valorise et protège l'eau pour un impact durable



„Comme ingénieure des eaux, spécialisée en hydrauliques, forte de mon expérience en recherche scientifique, en journalisme, et en gestion de projets communautaires, et en tant que promotrice de Hydrozyhad, je m'investis dans la sensibilisation sur la préservation de l'eau et son accès équitable.“

**Zara Yasmine
Hassan
AHMAT DHEFIL**

Tchad



zarayasminehassanahmatdjefil@gmail.com

Le Tchad, pays sahélien de 1 284 000 km² et

18 millions d'habitants, fait face à une crise hydrique majeure : moins de 50 % de la population a accès à une eau potable de qualité et seulement 10 % bénéficient de services d'assainissement adéquats. Le changement climatique accentue les sécheresses, inondations et la désertification, réduisant la superficie du lac Tchad de 90 % et impactant les écosystèmes, l'agriculture et les moyens de subsistance. Hydrozyhad œuvre pour sensibiliser, former les communautés locales, et promouvoir des solutions durables en vue de garantir l'accès à l'eau et contribuer à l'atteindre l'objectif de l'ONU de l'ODD6 - accès à l'eau potable pour tous.

Hydrozyhad aspire à devenir une plateforme clé pour innover en gestion de l'eau et renforcer la résilience des communautés vulnérables au Tchad. Hydrozyhad cible les femmes et les enfants des zones

rurales vulnérables, principaux affectés par les crises hydriques comme bénéficiaires, tout en mobilisant décideurs politiques, OSC, ONG et donateurs pour des actions concrètes, durables et inclusives en leur faveur.

Chaque semaine, 4 publications sont diffusées sur les réseaux sociaux, visant à sensibiliser sur des problématiques liées à l'eau et à engager le public dans des discussions interactives. Chaque mois, un storytelling met en lumière les défis réels auxquels font face les communautés vulnérables. Une initiative phare d'Hydrozyhad est l'organisation d'un salon des métiers de l'eau virtuel (ou en présentiel) annuel, prévu après les examens du baccalauréat, pour promouvoir les métiers de l'eau auprès des lycéens et des nouveaux bacheliers. Études de cas : Chaque année, le projet ciblera 8 à 10 villages confrontés à des problèmes d'accès, de qualité ou de gestion de l'eau.

Gao-Vert GAV (2e volet) "Agriculture durable, innovante et communautaire"



„Originaire de Gao, au Mali, je suis diplômé en droit international public et je travaille en tant que consultant en urgence et développement durable. Résidant à Gao, je suis impliqué dans diverses organisations de la société civile. Je dirige Askia InnovLab, un think-tank dédié à l'innovation, à la paix et au développement durable à Gao.“

Anassa Ahamadou MAIGA

Mali



maigasonni11@gmail.com

Gao, ville sahélienne située au Nord-Est du Mali, fait face à des défis environnementaux majeurs : désertification, pénurie d'eau, dégradation des sols. Ces problèmes impactent directement la vie des populations locales, notamment les agriculteurs et les éleveurs. À cela s'ajoute un contexte sécuritaire des plus instables depuis 2012.

Gao Vert, un vaste projet environnemental, vise dans sa deuxième phase à promouvoir une agriculture intelligente et durable dans la région de Gao en utilisant les technologies numériques. Le projet s'appuie sur les connaissances traditionnelles des populations locales et les intègre à des solutions technologiques modernes pour améliorer la résilience des écosystèmes et le bien-être des communautés. Gao Vert développe une plateforme en ligne pour faciliter l'accès aux informations sur les marchés, les techniques agricoles, les financements disponibles et les données météorologiques, afin d'aider les agriculteurs et les éleveurs à anticiper

les changements climatiques. Cela renforce les compétences des acteurs locaux (agriculteurs, éleveurs), améliore leurs pratiques, optimise la production agricole par des techniques innovantes et durables, et promeut des méthodes écologiques comme l'agroécologie et une meilleure gestion de l'eau.

Actions :

Formations pratiques : Organiser des ateliers sur l'utilisation d'outils numériques pour suivre la météo, optimiser l'irrigation et gérer les sols.

Équipements : Fournir des capteurs pour mesurer les conditions environnementales et des panneaux solaires pour faciliter l'irrigation.

Réseautage : Mettre en place un réseau d'agriculteurs, d'éleveurs et d'experts pour partager des connaissances et des pratiques.

Plateforme numérique : Créer une plateforme numérique qui propose des informations sur les marchés agricoles, les techniques de culture et les possibilités de financement.

MaSanté+ : L'application qui révolutionne la santé sexuelle en Mauritanie, de manière simple, confidentielle et personnalisée



„En œuvrant pour la promotion de la santé, du bien-être et de l'autonomisation des femmes, il contribue à bâtir un avenir où l'autonomisation des jeunes est une réalité.“

Mohamed Hadi DIA

Maurétanie



diahady19@gmail.com

Face aux défis en matière de santé sexuelle et reproductive en Mauritanie, notamment les taux élevés de mortalité maternelle, les mariages précoces et les connaissances limitées sur la contraception, le projet Ma Santé+ (application mobile) se distingue comme une initiative innovante conçue spécifiquement pour les femmes en âge de procréer (15 - 49 ans) et les jeunes Mauritaniens comme groupe cible, offre un accès facile et confidentiel à des informations fiables, des conseils personnalisés et des services de santé. En combinant des contenus éducatifs interactifs, des outils d'auto-évaluation et une plateforme de mise en relation avec des professionnels de santé, Ma Santé vise principalement à améliorer significativement la santé reproductive de la population cible.

Ma Santé souhaite rendre les informations et services de santé sexuelle et reproductive plus accessibles, fiables et personnalisés pour les femmes et les jeunes en Mauritanie. Les objectifs spécifiques incluent : Accroître l'accès à des

informations fiables sur la planification familiale, la prévention des IST et les soins obstétricaux, Éduquer et sensibiliser via des contenus interactifs, Offrir un accès confidentiel à des professionnels de santé.

En Mauritanie, les médias traditionnels comme la télévision et la radio jouent un rôle crucial, particulièrement dans les zones rurales. En parallèle, les réseaux sociaux (Facebook, Tiktok, Instagram, WhatsApp) et les sites web tels que CRIDEM et Alakhbar sont très populaires et accessibles. Pour atteindre les femmes en âge de procréer et les jeunes, nous lancerons une application mobile interactive accessible sur smartphones, utilisant des contenus interactifs (quiz, articles, vidéos, témoignages), des forums anonymes et des consultations en ligne pour offrir un soutien confidentiel et personnalisé.

Cette application sera soutenue par des partenariats avec le ministère de la Santé, l'UNFPA, l'OMS et des ONG locales, garantissant une large diffusion d'informations.

LEARNIVERSE



„Mon expertise repose sur l'utilisation de la Réalité Virtuelle (VR) pour rendre l'apprentissage plus interactif et engageant, en particulier dans les contextes à faibles ressources. Grâce à ma formation et à ma compréhension des défis éducatifs locaux, je suis bien préparée pour contribuer à la conception et à l'implémentation de solutions numériques innovantes, tout en assurant leur durabilité et leur accessibilité.”

Lalla Baba Hnini

Maurétanie



lalababa22.bl@gmail.com

Le projet Learniverse s'inscrit dans un contexte où les écoles des régions sous-équipées, notamment en Mauritanie, souffrent d'un accès limité aux outils pédagogiques modernes. Par exemple, les élèves peuvent explorer virtuellement le site historique de Chinguetti, visiter ses anciennes bibliothèques et découvrir son rôle dans les échanges intellectuels du monde islamique, le tout sans quitter leur salle de classe.

Le plan d'action du projet Learniverse vise à déployer des outils éducatifs en réalité virtuelle (VR) pour rendre l'apprentissage plus interactif et dynamique dans les écoles de zones sous-équipées. Le projet inclut le développement de contenus VR adaptés aux matières comme les sciences, l'histoire et la géographie. Il prévoit également des formations pour les enseignants, afin de les aider à intégrer ces outils dans leurs pratiques pédagogiques. Un modèle d'abonnement abordable sera mis en place pour permettre aux écoles à faibles ressources d'accéder à ces technologies innovantes. Après un déploiement initial (0-6

mois), Learniverse s'étendra progressivement grâce à des partenariats avec des ONG et des écoles, visant à accroître sa portée et son impact. Une évaluation continue du projet sera effectuée pour mesurer son efficacité et garantir sa durabilité sur le long terme.

L'objectif principal est de :

Promouvoir l'exploration culturelle virtuelle : Permettre aux élèves de découvrir des sites historiques et d'explorer leur rôle dans les échanges intellectuels du monde islamique.

Faciliter l'apprentissage des sciences : Offrir des expériences interactives en VR, comme l'observation de réactions chimiques en 3D, pour comprendre des concepts scientifiques complexes.

Former les enseignants à l'utilisation de la VR : Fournir aux enseignants des ressources et des formations pour intégrer la réalité virtuelle dans leurs méthodes pédagogiques. Learniverse vise à enrichir l'éducation en rendant les voyages culturels et les expériences scientifiques accessibles, tout en surmontant les limitations des écoles manquant d'infrastructures modernes.

EFEST.SAHEL - Festival virtuel de culture et plateforme de co-création au Sahel



„Ma plus grande préoccupation est de contribuer à l'autonomisation des femmes et à la préservation du patrimoine culturel au Sahel.”

Doumdanem NODJIWAMEEM

Tchad



nodjiwameendoumdanem@gmail.com

Je souhaite organiser un festival virtuel et interrégional de la culture sahéenne pour célébrer et promouvoir les richesses culturelles de la région à travers des événements interactifs tels que des concerts, des spectacles de danse et des ateliers d'artisanat. Les participants peuvent accéder à des ateliers, des expositions et des événements en ligne sur une plateforme numérique culturelle. Grâce à cette plateforme numérique, le festival mettra en valeur les arts, la musique, la cuisine et les traditions locales, tout en relevant les défis de la mondialisation et de la préservation du patrimoine. Des conférences et des tables rondes enrichiront l'expérience, permettant l'exploration de sujets liés à la culture et à l'identité. La plateforme comprend également une application mobile pour faciliter l'accès aux ressources et aux événements depuis n'importe quel endroit. Des plateformes telles que Facebook Live, YouTube et X seront également utilisées pour diffuser des performances et des discussions en direct. Les droits des artistes féminines, en particulier, seront au centre de l'attention. Leur liberté d'expression est souvent restreinte, ce qui limite considérablement la capacité des

artistes féminines à s'exprimer librement et à aborder des questions sensibles ou controversées. En outre, des obstacles culturels, économiques et parfois juridiques entravent la mobilité des artistes féminines, limitant leurs possibilités de collaboration et d'échange d'expériences. Des ateliers pratiques avec 15 participants par an recevant une formation sur les aspects techniques et artistiques de la réalisation de films sont également prévus. Cela comprend l'écriture de scénarios, le tournage, le montage et la post-production. En abordant des questions sociales importantes, les films produits auront un impact sur les perceptions et les comportements au sein de la communauté, contribuant ainsi à un changement social positif. Parallèlement, la plateforme numérique comprendra des ateliers interactifs et une place de marché virtuelle où les artistes locaux pourront exposer et vendre leurs créations, favorisant ainsi leur autonomie économique. L'impact attendu est de renforcer l'identité culturelle des communautés sahéennes et de susciter un intérêt mondial pour leurs traditions, tout en intégrant des pratiques durables et inclusives.

AfroStream World : Plateforme d'Information Cinématographique et Audiovisuelle avec Option Streaming



„L'Afrique est un vivier de talents cinématographiques, avec des créateurs émergents et confirmés qui peinent souvent à atteindre un public large et diversifié. Au Sénégal, comme dans d'autres pays du continent, le cinéma indépendant souffre d'un manque de plateformes adaptées pour valoriser les œuvres locales dans le sahel. En conséquence, de nombreux films, souvent porteurs d'une forte identité culturelle et d'histoires puissantes, restent méconnus du grand public.”

Thierno BAKHOUM

Sénégal



thbakhoul@gmail.com

Parallèlement, les barrières linguistiques limitent considérablement l'accessibilité de ces œuvres, particulièrement dans un contexte africain où la richesse linguistique est immense. Les langues locales, comme le wolof, le peul ou le bambara, entre autres, ne sont presque jamais représentées dans les sous-titres des productions cinématographiques. AfroStream World se veut être la référence incontournable pour le cinéma africain et mondial, offrant une expérience immersive et éducative aux passionnés de cinéma, cinéastes et professionnels de l'industrie.

Le nombre actuel d'utilisateurs Facebook sous le nom de CINE-SUNUGAL est déjà de 9 900. L'objectif est d'augmenter la communauté à 50 000 utilisateurs d'ici 5 ans grâce à une stratégie ponctuelle. Il s'agit de renforcer la notoriété des cinéastes du Sahel en améliorant l'audience de nos utilisateurs actifs sur la plateforme de 20%

par an. Nous voulons accroître la communauté de cinéphiles passionnés, d'étudiants en cinéma et de cinéastes actifs à travers des campagnes ciblées, et attirer les professionnels de l'industrie et les institutions culturelles en valorisant les partenariats et les contenus exclusifs.

Résultats attendus :

- * Découverte de films rares, informations enrichies et interactions communautaires.
- * Plateforme pour promouvoir leurs œuvres, formations, ressources pédagogiques et opportunités de réseautage.
- * Visibilité pour leurs projets, partage de connaissances et accès à des événements exclusifs.
- * Partenariat pour valoriser leurs activités et créer des vitrines de diffusion de contenus.



Programme de l'atelier

Le programme comprenait quatre cours en ligne et quatre jours de formation en présentiel à Dakar, au Sénégal, au cours desquels les étudiants se sont familiarisés avec la transformation numérique dans ses multiples dimensions, à savoir l'économie, la technologie, la société, les médias, la politique et l'art de gouverner, ainsi que la culture. Le programme et les ateliers ont été animés par le Dr Asiem El Difraoui, le Dr Michèle Brand et Aboubacar Ndiaye, ainsi que par une équipe interdisciplinaire. Les séminaires ont permis aux étudiants d'acquérir les outils, les méthodes et les connaissances nécessaires pour mettre en œuvre leurs projets et conduire la transformation numérique dans leur pays d'origine.

Extrait du programme :

- * Analyse des besoins et structuration du projet, de la pré-amorçage à la mise sur le marché (Aboubacar Ndiaye, Sénégal)
- * Critères pour construire un projet réussi et analyser les besoins individuels (Dr. Michèle Brand, Allemagne)
- * Outils numériques et IA générative pour la productivité ou la création de contenu (Aboubacar Ndiaye, Sénégal)
- * Modèle économique et proposition de vente unique (USP) (Aboubacar Ndiaye, Sénégal)
- * Coopération régionale et financement (Aboubacar Ndiaye, Sénégal)
- * Compétences de base en marketing numérique (Said Abassi, Tunisie)
- * Plan de marketing numérique et stratégie de médias sociaux (Aboubacar Ndiaye, Sénégal)
- * Campagnes de sensibilisation (Amal Ouachhou, Maroc)
- * Rapport de terrain et aperçu de l'émergence d'un mouvement de la société civile réussi (Papa Ismaila Dieng, Sénégal, chargé de la communication à AfricTivistes)

- * Développement et engagement du public (Dr Michèle Brand, Allemagne)
- Analyse d'impact et évaluation des projets communautaires (Dr Michèle Brand, Allemagne)
- Comment faire face à la désinformation (Dr Asiem El Difraoui, France/Allemagne)
- * Séance sur la prévention de la violence (Dr Asiem El Difraoui, France/Allemagne)

De plus, de nombreuses séances de coaching individuel ont été organisées afin de répondre aux besoins des participants.

Coaches et intervenants



Asiem El Difraoui est un politologue spécialisé dans les médias, la propagande et la désinformation et la transformation digital. Il a obtenu son doctorat sur la propagande djihadiste au sein d'Al-Qaïda et a travaillé sur les contre-mesures à la Stiftung Wissenschaft und Politik (Institut allemand des affaires internationales et de sécurité), entre autres. Il a conseillé des institutions gouvernementales françaises et allemandes ainsi que des projets de l'UE sur la désinformation. Il est profondément impliqué dans le rôle des médias sociaux dans les conflits de la région MENA.

Michèle Brand est chercheuse associée à la chaire d'études sur les politiques culturelles et médiatiques de l'université Zeppelin. Elle a rédigé sa thèse de doctorat sur « Le travail culturel comme prévention des crises dans le contexte de la politique culturelle étrangère, à l'exemple de la République du Mali ». Ses recherches portent sur la culture et les conflits, la politique culturelle étrangère, la consolidation de la paix, les processus de transformation sociale, la liberté d'expression artistique, le dialogue culturel international et la diplomatie culturelle.

Aboubacar Sadikh Ndiaye est coach et consultant en stratégie de transformation numérique, e-gouvernement et communication numérique. Titulaire d'un Executive Certificate in Big Data de HEC PARIS et ancien chargé de cours en marketing numérique à SciencesPo

Paris/LeadCampus, il est actuellement formateur et expert national pour la transformation numérique de l'administration pour la GIZ dans le cadre du programme Dolel Admin.

Papa Ismaila Dieng est un Community Manager expérimenté qui a fait ses preuves dans le secteur des musées et des institutions. Il est responsable de la communication et de la gestion chez EndaSanté et AfricTivistes 4 Life. Il est compétent en matière de planification d'événements, de service à la clientèle, de gestion de communauté, de prise de parole en public et de blogging.

Said Abassi est un professionnel du marketing et des médias sociaux spécialisé dans le référencement naturel, le paiement au clic et la publicité sur les médias sociaux. Il maîtrise les technologies modernes telles que JavaScript, HTML, CSS et React pour le développement de sites web et les initiatives marketing. Il est également un formateur expérimenté et un expert dans la mise en œuvre de projets d'apprentissage en ligne.

Amal Ouachhou est étudiante à Rabat, Maroc et activiste féministe. Elle est responsable de Communication chez Politics4Her et formatrice certifiée par l'International Federations of Medical Students Associations. Ses principaux domaines d'intérêt sont la communication, les campagnes et le langage sensible au genre.

Digital Sahel

Résultats et perspectives

Une enquête anonyme a été menée le dernier jour du séminaire sur site. En ce qui concerne la satisfaction globale, 93 % des participants se sont déclarés satisfaits (36 %) ou très satisfaits (57 %) du projet. En outre, 93 % des participants ont jugé l'utilité pour leur contexte personnel bonne (36 %) ou très bonne (57 %). 71 % des personnes interrogées ont jugé très bonne et 29 % bonne l'opportunité de réseautage. Dans l'évaluation des ateliers individuels proposés, le séminaire « Outils numériques et IA générative pour la productivité ou la création de contenu » du formateur local Aboubacar Ndiaye a reçu la meilleure note, avec 86 % de très bons et 14 % de bons.

Le besoin de formation, d'éducation et de mise en réseau dans la région est élevé et important dans les pays où la transformation numérique offre de nouvelles possibilités et opportunités pour la société et l'économie, tout en étant instrumentalisée par des forces radicales et en affectant des parties vulnérables de la société.

Les pays et les populations exposés à des degrés divers à l'influence des forces radicales et du terrorisme continuent d'avoir besoin d'un soutien sous forme de projets de formation et d'information. Les participants étaient déçus par le désengagement de la France en

matière d'aide à la société civile alors que le français est la langue nationale dans tous leurs pays. Les participants naviguent tous avec des difficultés considérables entre le nationalisme, le régionalisme, les régimes partiellement autoritaires et l'extrémisme violent. Ils craignent tous la désinformation et la montée du djihadisme.

Les jeunes acteurs de la société civile ont tous souligné la grande importance de la coopération interrégionale, de la transformation numérique avec l'IA et de son potentiel. Ils ont également souligné qu'une utilisation bénéfique des outils numériques, et en même temps la connaissance de la façon de traiter la désinformation et les fausses nouvelles, sont essentielles. Nous pensons avoir créé un réseau durable - les participants semblent être régulièrement en contact via le groupe WhatsApp et échangent des idées de projets et des financements dans la région. Il était très encourageant de rencontrer des acteurs de la société civile qui se battent chaque jour pour leur cause et leurs valeurs dans les régions où les conditions sont les plus difficiles et les plus complexes.

Ce dont ils ont tous besoin maintenant, c'est d'un financement d'amorçage ou mieux d'un financement complet de leurs projets promoteurs.

DIGITAL SAHEL